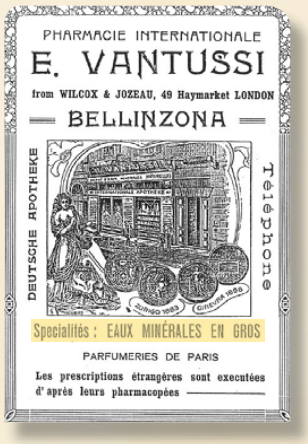
Un peu d'histoire

Paru dans OFL magaz'in n°19

L'eau minérale, du remède à la boisson branchée

Dans la littérature scientifique du 19e et du début du 20e siècle, les eaux minérales occupaient une place considérable. Bon nombre d'œuvres de référence et de manuels médicaux et pharmaceutiques leur consacraient des pages entières: classification de leurs vertus thérapeutiques, conseils sur leurs applications médicales et sur la fabrication d'eaux minérales artificielles. L'intégration des eaux minérales dans les pharmacopées et autres ouvrages dédiés aux médicaments a fini par leur conférer un statut légal.



Une annonce de la Farmacia Vantussi à Bellinzone (fin du 19e s.).

Le plus souvent, les traitements à base d'eau minérale se faisaient sous forme de cures balnéaires ou de boisson. Les minéraux et oligo-éléments dont regorgent les eaux minérales sont l'un des motifs essentiels pour la prescription de cures à base d'eau. A l'époque, apporter ces substances vitales à l'organisme par voie médicamenteuse, était très difficile. Les eaux riches en iode, fluor et arsenic étaient particulièrement appréciées. Ceux qui n'avaient pas la chance de partir en cure, pouvaient se faire envoyer l'eau minérale chez eux.

Inaugurée vers le milieu du 18e siècle, la livraison d'eaux minérales a connu sa véritable période de gloire au cours de la première moitié du 19e siècle. En Suisse, ce sont les sources de St-Moritz, Pfäfers, Gurnigelbad, Stechelbergbad, Weissenburg, Schwarzenberg et de Tarasp qui ont profité de cet engouement pour l'eau minérale. Le client se faisait envoyer son eau directement chez lui ou par l'intermédiaire de dépôts d'eau minérale. Parmi ces dépôts, on retrouve de nombreuses pharmacies, où l'eau minérale était disponible sur ordonnance médicale ou en vente libre.

Dans les annonces que les pharmacies faisaient paraître dans la presse locale, elles vantaient leur assortiment d'eaux minérales. Le papier à en-tête de pharmacies de l'époque souligne l'importance des eaux minérales, produit lucratif.

Pour des raisons de stabilité, les pharmaciens ont commencé à fabriquer artificiellement certaines compositions dans des laboratoires jouxtant leurs officines. Le but de ce nouveau débouché très porteur était de reproduire les eaux les plus demandées et les plus connues de l'époque.

Le papier à en-tête de l'ancienne Farmacia Lucchini à Lugano, en 1894.

La situation a bien changé depuis. Les eaux minérales sont omniprésentes, sauf – à quelques exceptions près – en pharmacie. Dans les restaurants, bars, bistros, cafés, dans la grande distribution, au supermarché et au fitness, à la station service et au kiosque, un vaste choix d'eaux minérales suisses et étrangères est de mise! Des bouteilles raffinées, imaginées par des stylistes célèbres, confèrent à l'eau minérale une valeur ajoutée. Le marché des eaux explose: devenue produit culte, l'eau minérale est très tendance! L'argument marketing remplace désormais les conseils médico-pharmaceutiques.

Dr Priska Binz Nocco

Bibliographie:

- AMELUNG, Walther: Bäder und Klimaheilkunde im Wandel der Zeiten. Zeitschrift angew. Bäder- und Klimaheilkunde. 19, 209-218, 1972.
- CHARVAT, Josef: Die schweizerische Mineralwasserindustrie. Herausgegeben vom Verband Schweizerischer Mineralquellen (VSM), Redaktion «Mineralquelle», Bern 1975.
- HÖGL, Otto: Die Mineral- und Heilquellen der Schweiz. Bern, 1980.